

Dimanche 3 décembre 2023 – 1^{er} dimanche de l'Avent – Année B

Première lecture : Isaïe 63, 16b... 64, 7

Psaume 79 (80)

Deuxième lecture : 1 Corinthiens 1, 3-9

Évangile : Marc, 13, 33-37

Homélie

Veillez. L'injonction de Jésus à ses disciples, chaque nouvelle année liturgique, et un thème constant de l'entrée en advent, cette étape qui nous prépare à Noël.

Notre foi doit en effet demeurer en éveil pour que nous soyons prêts, dans quatre semaines, à accueillir l'enfant de la crèche dans les meilleures dispositions possibles. Accueillir le Fils de Dieu lui-même, dans la personne d'un nouveau-né, c'était un événement inédit dans l'histoire des religions. Ce doit être chaque année un événement pour nous, une nouveauté de Dieu. Dieu, qui a choisi délibérément de nous rejoindre dans notre condition humaine en ce qu'elle a de plus fragile et de plus vulnérable.

Veillez. Cet impératif qui marque le début de l'avent nous transporte aussi, paradoxalement, à l'autre bout de l'Évangile. Le passage de Marc que nous venons d'entendre se situe en effet peu avant le récit de la passion de Jésus. Cela veut dire que les disciples que nous sommes aujourd'hui doivent veiller non seulement pour accueillir le Fils qui vient, mais aussi pour accueillir le mystère de la mort et de la résurrection du Christ, dans lequel nous avons été plongés par le baptême. Le Christ Jésus, nous avons donc à lui donner dans nos vies toute sa place, depuis sa naissance jusqu'à l'épreuve de sa mort et au-delà, jusqu'à sa résurrection. Et cette distance en les deux extrémités de l'Évangile, celle de la vie et de la prédication de Jésus, c'est l'objet de l'ensemble des récits évangéliques. Veiller pour accueillir le Christ, c'est donc nous mettre en permanence à l'école des saintes Écritures. Le temps de l'Avent, c'est un temps privilégié pour cela. Temps d'attente active, à l'écoute de la Parole de Dieu, qui nous prépare à annoncer à tous cette Bonne Nouvelle et en témoigner : un enfant nous est né, il est le Messie, le Fils de Dieu et il a donné toute sa vie pour nous sauver. Seul l'amour peut rendre un tel témoignage, et mettre cela en évidence, c'est la vocation même de l'Église, peuple de Dieu.

Reste à savoir ce que, concrètement, veiller veut dire ou implique. Le passage d'Évangile de ce dimanche nous indique un premier élément : la veille dont il s'agit n'est pas une veille passive, comme le serait la position de veille d'un appareil électrique, mais une veille active : pour reprendre l'allégorie de l'évangile de Marc, l'homme parti en voyage a « fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. [...] s'il arrive à l'improviste, il ne faudra pas qu'il vous trouve endormis. » Pour le reste, il me semble que nous avons nous-mêmes à être suffisamment créatifs, créatifs spécialement en charité, pour nous entendre sur des projets, des actions d'ouverture à tous, d'accueil de l'autre, et ainsi correspondre à ces serviteurs de l'Évangile.

Nous pourrions-nous dire : rester en éveil, cela veut dire lutter contre le sommeil et passer des nuits blanches... Manque de chance, dans l'Évangile, Jésus invite aussi ses disciples à se reposer lorsque c'est nécessaire... Il ne s'agit donc pas tout à fait de ne pas se reposer : il s'agit de toujours être prêts, de prendre le temps de récupération nécessaire pour repartir du bon pied... Il s'agit donc de trouver un juste équilibre pour donner de la Bonne Nouvelle le témoignage le plus humain qui soit. La Bonne Nouvelle n'est pas destinée à être hors de portée, mais à irriguer notre vie de telle sorte qu'elle témoigne d'un vrai bonheur à vivre dans l'attachement à Jésus Christ.

Que l'Esprit Saint nous aide à vivre dans la joie et l'espérance ce temps de veille active qu'est l'Avent, ce temps qui s'ouvre maintenant pour nous conduire, comme les bergers et les mages, là où le Messie nous rejoint.

P. Hugues GUINOT